

OPERA
MARSEILLE

2019-2020
DIRECTEUR GÉNÉRAL
MAURICE XIBERRAS

LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE

DIMANCHE 10 NOVEMBRE
17H – OPÉRA

Opéra en 1 acte de Béla BARTÓK

Direction musicale **Jean-Philippe DAMBREVILLE**

Mise en espace **Michel PASTORE**

Lumières **Roberto VENTURI**

Vidéos **Philippe VENAULT**

Chrystelle DI MARCO

Nicolas CAVALLIER

Lorenzo LEFEBVRE

Avec la participation de la Fondation Vasarely
et de DALI PARIS pour les vidéos et les effets scéniques

Avec l'Orchestre Philharmonique de Marseille



La Noblesse du Temps,
Bronze, Salvador Dalí, 1984

OPÉRA
opera.marseille.fr

ODÉON
odeon.marseille.fr

**NOUSSOMMES
MARSEILLE**

MUSIQUES
INTERDITES

DALÍ

PHILHARMONIQUE

fnac

.3 provence
alpes
côte d'azur

bleu

BOUCHES
DU RHÔNE

DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE

VILLE DE
MARSEILLE
www.marseille.fr

Dans la cadre de la XIV^{ème} Édition du Festival de Musiques Interdites

LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE

Opéra en 1 acte de Béla Bartók

Nouvelle version française d'après l'originale en hongrois de Michel Pastore et Enikö Sombrin.

« Je ne peux pas croire

à tout ce qui s'est

passé –

--- Le

recommencer en

esprit au-delà »

147

Mallarmé « Pour un Tombeau d'Anatole » fragment

Bartók, « l'auto-interdit » qui exigea en 1938 de faire partie de l'exposition nazie *Musiques Dégénérées* et qu'aucune de ses œuvres ne soit jouée ni qu'aucune rue ne porte son nom tant que les dictatures persisteraient... Bartók, « l'auto-exilé » qui tel Barbe-Bleue se mure dans l'adieu définitif de la création intérieure... et qui dans son seul opéra composé en 1911, pose les questions de l'art et de l'amour, de la liberté et de l'inéluctable, du passage de « l'incertitude à l'insupportable certitude » tel qu'il définit son exil vers les États-Unis en 1940. Certitude et incertitude projetées sur la scène et conjuguées dans une mise en abyme par les œuvres d'un autre exilé hongrois Victor Vasarely et les appels au surréel d'un Salvador Dalí.

Pourquoi un nouveau livret en français ?

Bartók dès la composition de Barbe-Bleue avait demandé à la femme de Kodály une traduction en allemand du livret de Balazs pour sa future création à Weimar (1925). C'est dire s'il tenait à l'intelligence par le public

1

des paroles : vue son exigence du *parlando* des chanteurs . La traditionnelle traduction française de Michel Calvacoressi nous a semblé prendre trop de licence par rapport au sens premier et nous proposons une nouvelle traduction en collaboration avec Mme Enikö Sombrin du Consulat de Hongrie à Marseille.

Pourquoi Vasarely et Dalí ?

Bartók participa au mouvement pictural et culturel de la Modernité Hongroise (1905-1920) ainsi qu'a pu le souligner la critique de Izor Beldi lors de la création du Château à Budapest « *la musique de Bartók renchérit sur le texte « pathologique » de Balazs... il se peut qu'elle soit la musique de l'avenir, mais elle n'est en aucun cas celle du présent... Pourtant le génie de Bartók s'y exprime dans toute sa redoutable grandeur. Il fut révolutionnaire, il est anarchiste désormais ; il a suivi le néo-impersonnisme, à présent il dépasse même le cubisme musical* ». On considère le portrait de Bartók par Bereny (1913) que l'on rapproche de ce jugement du peintre dans son essai sur le compositeur «... *l'ensemble des sons se présente à lui comme la totalité des couleurs (la nature visible) au peintre ; il perçoit les sons à la manière du peintre qui distingue les couleurs de la nature qu'il observe* » (Journal Nyugat 1911). Nous pensons ici au clavier synesthésique de couleurs de Scriabine, à son *Poème du Feu* (1910) et aux *Noces* de Stravinsky que Raman Schlemmer d'après les archives de son grand père donna en 2008 à Bâle.

1 « Jusqu'ici, j'ai partout constaté que, dans Barbe-Bleue, les chanteurs veulent interpréter les passages *parlando* (la majeure partie des parties chantées se compose de tels passages *parlando*) dans un rythme fixe (*tempo giusto*). C'est pourquoi j'attire votre attention sur le caractère complètement erroné d'une telle conception, alors qu'une sorte de chant parlé doit régner sans partage »

Lettre de Bartók au chef d'orchestre Ernst Latzko (1924) pour la création de l'opéra à Weimar (1925)

Barbe-Bleue un opéra ? ou le rituel de la création ?

L'adresse du Regös (le « shaman » du folklore hongrois) dans le Prologue sert de véritable cadre à la création : « Hoi ! le conte, où le cacher/Était-il ou n'était-il pas une fois ? ». Demeny, membre des jurys des concours de 1911 et 1912, explique sa décision : « Cette œuvre (...) il la présenta aux concours d'opéra qui la refusèrent. Avec raison puisque tout génial qu'il soit, le Château de Barbe- Bleue ne correspond pas à la définition élémentaire d'un opéra – ce n'est pas un opéra ». On repense à l'article de Kodály « Ce texte « sans événements » est dépourvu de tous les poncifs habituels de l'opéra... la courbe dramatique et la courbe musicale se développent en parallèle et se renforcent mutuellement, en un double arc-en-ciel grandiose ».

On serait tenté, de pair avec le sous-titre de Balazs « *Mystère* », non de se diriger vers un médiévisme art nouveau dû à la figure du « Barde » mais en se référant au primitivisme du « Regös » hongrois de se réorienter vers la mantique archaïque. Résurgence et renouveau du passé. À la structure en arche - chère à Bartók - on peut juxtaposer une structure cyclique (la mélodie pentatonique du début et sa tonalité reprenant avec la fin de l'œuvre), la temporalité dramatique (Aube, Midi, Crépuscule, Nuit) des « femmes » de Barbe-Bleue renaissant avec l'aurore de sa nouvelle solitude.

S'agirait-il d'un opéra de l'éternel retour ne s'accomplissant que dans son devenir ? Et dépassant l'anecdotique rapport homme-femme, une parabole humaine où le « trajet » est certes un tracé scénique mais qui doit sans cesse réinventer le sens de sa provenance et de sa fin...

Michel PASTORE (mise en espace – Directeur du Festival Musiques Interdites)

Jean-Philippe DAMBREVILLE, direction musicale

Trompettiste de formation, 1^{er} Prix des Conservatoires Nationaux de Région de Rouen, Évreux, Paris et Reims en direction d'orchestre, Jean-Philippe Dambreville enseigne son instrument dès l'âge de seize ans dans les écoles de musique de la région rouennaise. Il co-dirige entre 1999 et 2009, l'Orchestre Pop-Symphonique des Jeunes de la Communauté de l'Agglomération Rouennaise avec lequel il joue en Europe : Conservatoires Sainte-Cécile de Rome, du Liceu de Barcelone, de Séville, Grenade, Malaga, Brighton (Grande-Bretagne), à Gdansk (Pologne), en Lettonie, à Ternie (Italie), Dublin, Belfast, Hanovre... Directeur des Écoles de Musique de Rouen, il a dirigé le Conservatoire à Rayonnement Départemental du Beauvaisis et assuré, parallèlement, la coordination du spectacle vivant à la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Beauvais. Il est, depuis octobre 2012, directeur du Conservatoire « Darius Milhaud » de la Ville d'Aix-en-Provence. Parallèlement à ses concerts réguliers en Provence, particulièrement à Aix, il continue son activité de chef d'orchestre invité, notamment en Italie, en Roumanie et aux USA. Il a dirigé pour Musiques Interdites de Mahler en 2017, les *Rückert Lieder* et les *Chants du Compagnon Errant* et en 2018 le *Knaben Wunderhorn* (CD label BelairMusic).

Jean-Philippe Dambreville s'est déjà produit aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Marseille la saison passée dans *Sacrilège*, création du Festival de Musiques Interdites.

Michel PASTORE, mise en espace – Directeur du Festival de Musiques Interdites

Durant son Doctorat de Lettres, Michel Pastore rencontre Gala et Salvador Dalí. Tout en poursuivant ses études, il collabore en tant que décorateur à la rénovation du Château et des Jardins de Pubol que Dalí conçoit pour Gala. Il participe aussi à l'écriture de *Oui* et de *Dix Leçons d'Immortalité* du Maître. Il se dirige vers le lyrique en devenant le dramaturge de Jean Claude Fall et l'assistant de Jean Louis Martinotty, Alain Marceau, Alain Marcel. Pour Pierre Romans, il collabore au scénario et à la réalisation du film *La Promenade au Phare* d'après Virginia Woolf. Parallèlement, il écrit et met en scène en collaboration avec le compositeur Piotr Moss ce qu'il nomme des Pré-Opéra : *Les Voix Humaines* (d'après Cocteau), *Les Chants d'Ophélie* (d'après Alexandre Blok), *Dans le couloir de Terre* (d'après l'affaire Ranucci) et *Fragments de la Montagne*. Il est lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs 1984 et participe à ce titre au Festival de Lake George (USA). Il poursuit son activité de décorateur pour des particuliers, des entreprises et travaille notamment pour les Monuments Historiques. Ainsi, intervient-il au Château de la Mignarde, à l'Opéra de Marseille, de Clermont-Ferrand, aux Théâtres de Chateaufallon, Bastille etc.... En 2004, Conseiller culturel du Consulat Général d'Autriche à Marseille, il atteint un objectif qu'il a poursuivi auparavant à la Mission Opéra Bastille dans les années 1980 : la réhabilitation du patrimoine musical annihilé par le III^e Reich et occulté par les courants modernistes. Il dirige depuis le Festival Musiques Interdites de Marseille. En 2007, il dirige le Festival Européen Musiques Interdites Marseille Terezin (Rep. Tchèque) en partenariat avec Ceska Kultura et jusqu'en 2016 des projets européens et internationaux. Parmi les créations de Musiques Interdites : l'opéra de Simon Laks *L'Hirondelle Inattendue* (CD label EDA), *Le Chant d'amour et de mort* de Ullmann, *Paroles d'Exil* Weill-Glanzberg, *Verdi-Requiem-Terezin-1944*, *Golem* et *Arald* de Bretan, *Le Rabiote* de Sandfort, *L'Hirondelle Inattendue* de Laks, *Athalie* de Mendelssohn, *Fleurs du Mal* Duparc-Baudelaire, *Shylock-Psaume* de Finzi, *Kindertotenlieder x 2- Adagio 10°* de Mahler, *De la Vie éternelle* et *Cinq chants profonds* de Schreker, *L'Infini* de Finzi, *Nuit Obscure*, *Le Château* et *Amerika* de Beffa, *The Barrier vs Le Mulâtre*, opéra de Jan Meyerowitz, *Kathrin vs Zone Libre*, opéra de E.W. Korngold, *Le Journal d'Anne Frank* de Grigori Frid, *Marie Galante ou L'Exil sans retour* et *Les 7 Péchés Capitaux* de Kurt Weill, *Sacrilège* (*Sancta Susanna* d'Hindemith et *Sodome et Gomorrhe* d'Hartmann) en coréalisation avec l'Opéra de Marseille.

Michel Pastore collabore depuis de nombreuses années avec l'Opéra de Marseille.

Chrystelle DI MARCO, soprano

rôle : **Judith**

Après des études de piano, violon et de chant lyrique au Conservatoire de Musique de Toulon dans la classe de Andrée Esposito, Chrystelle Di Marco est admise à l'Accademia Internazionale di canto lirico de Osimo en Italie sous la direction de Raina Kabaivanska puis poursuit sa formation auprès de Elisabetta Tandra et de Enza Ferrari. Elle se perfectionne ensuite à l'Accademia Santa Cecilia de Rome auprès de Renata Scotti et lors de masterclass avec Leo Nucci et Ruggero Raimondi. Elle débute sa carrière, en Italie, en créant le rôle de Lucina (*Un Giorno Qualunque* de Carlo Pedini) au Théâtre de la Nuova Fenice d'Osimo, Violetta (*La Traviata*) à Toulon ainsi que celui de Giulietta (*I Capuleti e i Montecchi*). Elle chante Mimi (*La Bohème*) et Amelia (*Un Ballo in maschera*) en tournée en Europe, Michaela (*Carmen*) au Festival Lirico de Casalbordino, avant d'aborder le rôle de Floria Tosca (*Tosca*) au Festival de Vauvert, à l'Opéra de Massy, au Théâtre Molière de Sète, au Théâtre du Pin Galant à Mérignac, au Château Mirabeau ainsi qu'en tournée en Espagne dans les théâtres prestigieux tel que Teatro Municipal Miguel de Cervantes de Malaga, Gran Teatro de Elche, El Batel à Cartagena, etc.. Notons aussi sa prise de rôle très remarquée d'Imogène dans *Il Pirata* de Bellini à l'Opéra de Bordeaux dirigé par Paul Daniel, le rôle de *Aïda* au Château Linières mise en scène par Julien Ostini. Elle interprète le rôle de Susanna dans *Sancta Susanna* de Hindemith avec l'Opéra de Marseille pour le Festival Musiques Interdites. En 2019 elle aborde le rôle de Leonora dans *Il Trovatore* au Festival Lyrique du Château de Linières ainsi que Violetta Valery (*La Traviata*) au Festival Durance-Lubéron. En 2020, elle sera Santuzza (*Cavalleria Rusticana*) à l'Opéra Grand Avignon, Massy, Clermont-Ferrand, Reims, Vichy et au Festival de Saint-Céré. Elle remporte le Prix du Public et est lauréate pour le rôle de Santuzza au 26^{ème} Concours international de Chant de Clermont-Ferrand (2019) dont le jury était présidé par Inva Mula.

Chrystelle Di Marco s'est déjà produite aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Marseille la saison passée dans *Sacrilège*, création du Festival de Musiques Interdites.

Nicolas CAVALLIER, basse

rôle : **Barbe-Bleue**

Diplômé de la Royal Academy of Music de Londres, Nicolas Cavallier est engagé sur les grandes scènes nationales et internationales. Très vite, il interprète avec succès les rôles mozartiens (Don Alfonso, Figaro, *Don Giovanni*) et avec le même bonheur les rôles rossiniens (Sélim - *Il Turco in Italia*, Mustafa - *L'Italiana in Algeri*). Depuis, il aborde un répertoire plus large, notamment dans l'opéra français (Méphistophélès, *Don Quichotte*, Escamillo, Nilakantha, les Quatre Diables – *Les Contes d'Hoffmann*, Frère Laurent - *Roméo et Juliette* de Berlioz, Arkel - *Pelléas et Mélisande*), Verdi (Philippe II - *Don Carlo*, Zaccaria - *Nabucco*), Puccini (Scarpia - *Tosca*), l'Opéra allemand (*Der Fliegende Holländer*, Heinrich der Vogler - *Lohengrin*, Orest - *Elektra*).

Sa carrière le mène aux Opéras d'Avignon, Bordeaux, Marseille, Monte-Carlo, Paris, l'Opéra-Comique, Glyndebourne, Bregenz, la Monnaie, Liège, Konzerthaus de Vienne, Deutsche Oper de Berlin, Fenice, Scala de Milan, Seattle...

Il collabore avec des chefs d'orchestre tels que Michel Plasson, Myung-Whun Chung, Armin Jordan, Marc Minkowski, Alberto Zedda, Emmanuel Krivine, Sir Colin Davis, Sir John Eliot Gardiner, Pinchas Steinberg, François Xavier Roth...

Nicolas Cavallier s'est déjà produit aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Marseille, plus récemment dans *Lakmé* (Nilakantha) en 2017.

Lorenzo LEFEBVRE, récitant

rôle : **Le Regös**

Lorenzo Lefebvre est né en 1993 à Milan, Italie.

Il intègre, en 2012, le Studio Théâtre d'Asnières puis, en 2014, la Classe libre du Cours Florent, où il joue dans *Les Frères Karamazov* mis en scène par Jean-Pierre Garnier, et suit les cours de Julie Recoing et Anne Suarez.

Il est reçu, en 2015, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où il travaille avec Gilles David, Sandy Ouvrier, Yvo Mentens et Claire Lasne – Darcueil.

Au cinéma, il tourne avec Eva Husson (*Bang Gang*, 2016), Anne Fontaine (*Marvin*, 2017) et tout récemment Justine Triet (*Sibyl*, 2019).

Pour la télévision, il joue dans les séries *Engrenages* (Canal +, 2017) et *Victor Hugo : Ennemi d'Etat* (France 2, 2018).

Il fait également partie du spectacle *Le Nid de Cendres* écrit et mis en scène par Simon Falguières qui s'est joué au Théâtre du Nord CDN de Lille en 2019 et en tournée dans les CDN de Normandie.

Lorenzo Lefebvre se produit pour la première fois à l'Opéra de Marseille.

CONTACT PRESSE

Véronique GUÉGAN-BERNARD

OPÉRA DE MARSEILLE - SERVICE PRESSE ET ÉDITION

04 91 33 10 50 – vguegan@marseille.fr

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

04 91 55 11 10 / 04 91 55 20 43 - opera.marseille.fr

04 96 12 52 70 - odeon.marseille.fr

9h30 - 12h30 / 13h30 - 17h15

TARIFS : de 10 à 25 euros

PROCHAINEMENT

À L'OPÉRA

OPÉRA

SAMEDI 28 DÉCEMBRE 20H

DIMANCHE 29 DÉCEMBRE 14H30

MARDI 31 DÉCEMBRE 20H

VENDREDI 3 JANVIER 20H

DIMANCHE 5 JANVIER 14H30

BARBE-BLEUE

JACQUES OFFENBACH

Direction musicale **Nader ABBASSI**

Mise en scène et costumes **Laurent PELLY**

Adaptation des dialogues **Agathe MÉLINAND**

Décors **Chantal THOMAS**

Lumières **Joël ADAM**

Avec **Héloïse MAS, Jennifer COURCIER,**

Cécile GALOIS, Florian LACONI,

Guillaume ANDRIEUX, Jérémy DUFFAU,

Francis DUDZIAK, Antoine NORMAND

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

CONCERTS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE

CYCLE BEETHOVEN

SAMEDI 24 NOVEMBRE 16H

Symphonie n°9 en ré mineur, op. 125

Direction musicale **Lawrence FOSTER**

Avec **Isabelle CALS, Simona IVAS,**

Nikolai SCHUKOFF, Nicolas CAVALLIER

Chœur de l'Opéra de Marseille

VENDREDI 29 NOVEMBRE 20H

Les Créatures de Prométhée, en si bémol

Concerto pour piano et orchestre n°3 en ut mineur

Symphonie n°3 en mi bémol, dite « Héroïque »

Direction musicale **Lawrence FOSTER**

Piano **Jenny WANG**

BALLET

SAMEDI 16 NOVEMBRE 20H

DIMANCHE 17 NOVEMBRE 16H

LA COMPAGNIE JULIEN LESTEL présente

DREAM – CRÉATION 2019

Musique **Philip GLASS**

Avec les élèves de l'école de Danse de Marseille

SOMEWHERE

Musique **Johann JOHANSSON / Ivan JULLIARD /**

Nina SIMONE

Avec les danseurs de la Compagnie et **Alexandra**

CARDINALE, artiste invitée

À L'ODÉON

OPÉRETTE

SAMEDI 23 NOVEMBRE 14H30

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 14H30

LES CLOCHES DE CORNEVILLE

ROBERT PLANQUETTE

Direction musicale **Guy CONDETTE**

Mise en scène **Jack GERVAIS**

Avec **Charlotte BONNET, Jennifer MICHEL,**

Lionel DELBRUYÈRE, Samy CAMPS,

Philippe FARGUES, Dominique DESMONS,

Michel DELFAUD

Chœur Phocéén / Orchestre de l'Odéon

THÉÂTRE EN SOIRÉE ET MATINÉE

SAMEDI 30 NOVEMBRE 20H

DIMANCHE 1^{ER} DÉCEMBRE 14H30

COUP DE GRIFFE

Comédie de **Bruno DRUART** et **Patrick ANGININ**

Mise en scène **Olivier MACÉ**

Avec **Noëlle PERNA, Édouard COLLIN,**

Catherine VRANKEN et **Mike FÉDÉE**

AU FOYER DE L'ODÉON

CONCERTS AMUSE-GUEULE

MERCREDI 13 NOVEMBRE 12H15

AIRS DE ZARZUELAS ET TAPAS ESPAGNOLS

Piano **Caroline OLIVEROS**

Avec **Caroline GEA** **Marc LARCHER**

MERCREDI 11 DÉCEMBRE 12H15

CHANSONS NAPOLITAINES ET ANTIPASTI

Piano **Caroline OLIVEROS**

Avec **Florian LACONI**

À l'issue des concerts, dégustez des mets inspirés de la programmation musicale

Dans le cadre de MPG 2019 – Année de la Gastronomie en Provence

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 16H

LES DIMANCHES D'OFFENBACH

UNE NUIT BLANCHE

Direction musicale et présentation

Jean-Christophe KECK

Piano **Diego MINGOLLA**

Avec **Aurélien FARGUES, Dominique DESMONS,**

Jean-Gabriel SAINT MARTIN